

## La collégiale retrouvera bientôt sa sonnerie d'antan

**Romont** » La collégiale de Romont est en travaux pour la restauration de son exceptionnelle sonnerie de cloches. Depuis hier, deux employés de l'entreprise spécialisée Mecatal à Broc ont pris possession du beffroi. «Il s'agit d'un gros chantier que nous préparons depuis plusieurs mois», fait savoir le campaniste Olivier Chammartin, à pied d'œuvre avec son collègue François Rime.

Composée d'onze cloches, la sonnerie en volée du monument historique est «particulière». «Trois pièces datent du Moyen Age et trois autres du XVI<sup>e</sup> siècle. Les cloches les plus récentes ont été fabriquées en 1931», confirme François Guex, du Service des biens culturels. Plusieurs d'entre elles sont pour l'instant hors service. Mais d'ici à la fin du mois, elles résonneront toutes à nouveau. «Nous restaurons la sonnerie comme elle était à l'origine», souligne Olivier Chammartin.

Les jougs en acier seront ainsi remplacés par des pièces en bois pour un meilleur son. Trois cloches seront en outre dotées de nouveaux moteurs électriques, moins violents: «Ceux de l'ancienne génération endommagent et usent les cloches beaucoup plus vite.» A l'avenir, certains battants devront être changés. «Une fois les travaux terminés, ce sera reparti pour deux cents ans», s'enthousiasme l'artisan, tout en précisant qu'il y aura toujours des pièces ou des roulements à modifier.

**Pour ce chantier**, le directeur de Mecatal a réalisé un travail particulièrement complexe, à savoir la réparation d'une cloche du XV<sup>e</sup> siècle. Cette cloche de 150 kg a perdu ses anses à une date indéterminée. Les campanistes de l'époque les ont supprimées. A la place, ils ont percé quatre trous



**Un savoir-faire spécial a permis de réparer cette cloche du XV<sup>e</sup> siècle. DR**

dans l'enveloppe pour fixer la pièce à l'aide de tiges métalliques. «Notre travail a été de recouler et souder de nouvelles anses à cette cloche», explique Jean-Paul Schorderet.

Le spécialiste rappelle qu'il est «extrêmement difficile» de réparer une cloche en bronze. C'est la première fois que ce procédé, habituellement exécuté en Allemagne ou aux Pays-Bas, est effectué en Suisse. «Il y a déjà eu beaucoup d'essais, avec de la casse. Notre entreprise a su développer un savoir-faire spécial pour maîtriser de tels travaux de forge et de soudure.»

Pour la paroisse de Romont, il s'agit avant tout de conserver un patrimoine précieux. «L'assemblée paroissiale a accepté il y a deux ans un crédit de 90 000 francs pour l'ensemble de ces travaux», précise Benoît Chobaz, président de paroisse. »

**FLORA BERSET**